

Edito du journal de juin 2006

Pourquoi une pétition sur PA 2011

Un outil à disposition à ne pas négliger

Le 17 mai dernier, le Conseil fédéral a transmis son message concernant la politique agricole 2011 au Parlement. Les deux Chambres fédérales vont donc examiner ce projet dans les mois à venir et prendre position. Malgré les fortes oppositions exprimées pendant la phase de consultation, la substance du message ne diffère pas du premier projet, transmis aux milieux concernés en septembre 2005.

Les syndicats paysans doivent élaborer des stratégies pour tenter, encore une fois, de modifier l'orientation du projet. Qu'avons-nous à disposition ? Le lobbying auprès des parlementaires où il s'agit essentiellement de parcourir les couloirs du Palais fédéral et de les sensibiliser - et encore mieux de les convaincre - de modifier ce projet inacceptable. Deuxièmement, la mise sur pied d'un éventuel référendum, qui devrait être lancé juste après la décision des deux Chambres. Et enfin sensibiliser le citoyen sur les risques d'une telle orientation de la politique agricole. Pour cela, nous avons un outil à disposition: c'est la pétition. Elle n'est pas contraignante pour les autorités, comme le sont l'initiative et le référendum, mais elle a une valeur morale et peut être un véritable outil d'information.

Longo Mai a élaboré une pétition contre le projet actuel de PA 2011. Uniterre en a discuté lors de son Assemblée générale et a pris la décision de collaborer à la récolte de signatures. Faire signer des pétitions, cela permet d'entrer en contact direct avec l'autre. Qu'il soit paysan ou citoyen, jeune ou âgé, femme ou homme. Chaque signature permet d'amener un certain nombre d'arguments à l'interlocuteur et de faire le lien entre les différentes problématiques vécues dans les nombreux secteurs de productions agricoles. Il est important que les familles paysannes aillent aussi au devant des concitoyens, sans passer par des conférences publiques, communiqués de presse, ou par les représentants des organisations paysannes. Ce sont les concitoyens qui auront le dernier mot en cas de référendum. Ce sont aussi ces personnes qui achètent nos produits et qui sont souvent peu informées de la situation vécue par les familles paysannes. Et finalement elles pourraient être les premières à accepter une politique agricole qui permette au monde paysan de vivre et de répondre à leurs attentes.

Voici donc une occasion pour chacun d'aller les convaincre de l'utilité de la présence de familles paysannes au sein de la société suisse. Chacun d'entre nous doit faire l'effort de récolter entre 3 et 10 signatures pour qu'un signe fort puisse être donné à la fin de l'été aux parlementaires. Chaque section d'Uniterre s'est engagée à organiser un ou plusieurs événements publics pour faire signer la pétition. Les lieux de vente directe, les stands de marché, les fêtes villageoises ou autres activités qui se déroulent dans votre région sont autant d'occasions à ne pas manquer.

Cette démarche est complémentaire à ce que font les organisations paysannes auprès du Parlement, elle est directe et nécessaire. Elle ne comporte qu'un seul risque: être surpris du nombre de personnes qui soutiennent une agriculture familiale paysanne. Saisissez-vous donc de l'encart qui se trouve dans votre journal, d'un stylo, et partez recueillir quelques soutiens.

Uniterre
Pétition téléchargeable sur notre site